source: http://grandsurprise.ch

les 16 et 17 juin 2012

Bol D'Or 2012
Lucky Tix Did It Tixway

Un coup de canon claque sur un fond de ciel bleu. L'unité de l'armada du Bol fait encore illusion. Chaque élément de cette flotte parfaitement alignée s'extirpe poussivement de la ligne de départ pour mieux courir vers son propre destin. Il est 10 h. 00 du matin, la dramaturgie du Bol 2012 ne fait que commencer.

Alors que les fumées du canon lourdes comme de la crème au beurre pèsent sur les quais de la rade indolente, les « usual suspects » de la flottille des Grands Surprises se marquent et se démarquent ardemment sans grands effets. Il faudra attendre quelques heures pour que du nouveau arrive enfin sur le front d'ouest, comme annoncé par la météo.

L'équipage du TixWay

Empannages sur empannages, nous surfons sur les plis pressés et capricieux du front, et les options commencent à creuser leurs sillons en laissant Yvoire sur tribord. Alors que beaucoup se laissent séduire par le vent blanc qui les emmène sur Thonon, Tixway marque sa différence et prend le large à côte suisse. Au radiophare de Saint-Prex seuls Little, Flash, Mea Huna, Takata et Ad Maiora sont sur nos traces. C'est en respectant ses distances, mais en marquant ces écarts avec la flotte de l'autre côté, que cette flottille entre dans la phase finale du match aller sous les vignes de Lavaux, comme pour mieux rentrer dans la bouche du Rhône.

Le Bouveret, avec son comique répétitif, nous fait le coup de l'ardoise magique. Avec Flash et Little Nemo, nous nous enfilons le long de la côte, prenant l'option de la grande boucle. Mais celle-ci, comme le fameux Tour, nous fait pédaler dur et nous perdons tout espoir de mener notre échappée au bout. Flash, piqué au vif, nous fait faux bond, tirant droit sur la bouée, comme attiré par le gros de la flotte qui rentre en force.

Nous passons 4ème à 20 h. 12. Flash, Takata et Little Nemo sont devant. Le deuxième départ du Bol 2012 est donné. Et tout est à refaire… Il ne reste qu'une houle marquée sans vent, stoppant tous nos élans comme pour mieux bousculer notre confiance et nous rappeler que ce Bol se gagnera à nouveau dans la douleur et dans la nuit.

« Il ne suffit pas d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer », comme disait l'autre des bas pays au 17ème dans un appel à la reforme. Bernard, plus intuitif que jamais, décide de laisser la flotte filer sur notre bâbord le long de la côte pour prendre direction Lausanne. Nous mangeons notre pain noir. Chaque minute sonne comme une éternité. Mais après un long doute, le mât de Perchette, 500 m à notre vent, s'incline fortement. L'ouest rédempteur frappe généreusement. Les cirés, un punch magique, c'est tout sourire que nous sentons le tournant déterminant dans cette régate.

Nous faisons une percée considérable et décidons de la capitaliser en retournant au large d'Evian pour nous repositionner. Un timide nord-ouest remplace le sud-ouest fatigué, nous manœuvrons sans relâche, saisissant chaque bouffée pour rejoindre doucement le Petit-Lac.

Alors qu'Yvoire pointe son bulbe, ce sont des yeux exorbités de cheval apeuré qui scrutent l'obscurité pour surprendre un possible Grand Surprise sur le retour. Ça sent les foins de Nernier, de Messery fraichement coupés, ca promet une belle récolte. C'est un nouveau jour. Entre un ou deux Toucans, nous respirons profondément et ricanons nerveusement. Ça sent bon la victoire, nous sommes avec une dizaine de gros. Rien en vue, derrière. De petits souffles molainés ont l'ambition de nous épauler jusqu'à Pointe à la Bise. Mais après?...

Il faudra encore savoir attendre pour que la belle arrive. Patienter encore quelques heures dans la rade à jouer dans la cour des grands, comme pour apprécier encore mieux cette victoire. Il était temps. Un vent d'est matinal réveillé du mauvais pied était bien déterminé à réduire les écarts et rappeler que toute victoire reste bien fragile.

Alors chanceux le Tixway ? Certes, il en faut, mais si Eole et ses capricieuses gamines lémaniques l'avaient accompagné jusqu'au bout de l'aller et jusqu'au bout du retour, il aurait joui d'une encore plus grande réussite. En attendant, comme d'habitude, Lucky Tix did it Tixway.

Pierre

L'équipage de Tixway pour ce Bol

Philippe Raphoz
Bernard Vananty
Jean Baptiste Zwibel
Dominique d'Andrimont
Marco Fedrigucci
Pierre Quiblier

Dans l'intimité des Schtroumpfs de Tixway

Morceaux choisis après la course entre les ex Tixway qui naviguent dans le pacifique et les tixwayboys qui ont vécus, soufferts et partagés ce Bol:

Jean Marc (ex No 1 tixway)

J'ai suivi de près... Je constate :
Que le départ se passe toujours bien.
Que c'est mieux devant avec de l'air frais que dans le paquet derrière.
4ème à la bouée c'est bien cela prouve que Bernard s'assagit en Vieillissant
Qu'il est toujours interdit de dormir sur ce bateau car c'est la nuit que l'on gagne
Que l'apéro a du être sobre et le repas frugal, mais que le tout ne manquait pas de sucre.
Que Little Nemo fait toujours de la résistance
Que le Morbac et la Passetougrain sont toujours aussi teignes et eux non plus ne lâche jamais.
J'espère que vous êtes bien marré.
Je réserve une place dans une des prochaines éditions.
Bises
JM

Je ne sais toujours pas si Pierre a fini a la nage ?

Marco (Réglage)

Une édition banchée, survoltée où la tension nous hérissait même les poils pubiens, où la gagne était plus qu'une obsession mais une forme de pathologique incurable. L'apéro plastique n'a pas eu la force de nous rassembler autour du feu de cockpit. Hé oui tellement la peur de manquer l'opportunité nous habitait. Le saucisson et son Opinel auraient eux eu l'intensité nécessaire à réunir les survoltés.
4 Bises

Bernard (Tactique)

Salut les vrais navigateurs...
Alors pour te répondre Pierre n'aurait pas pu nager !!! il était déshydraté,,, on avait plus assez a boire,, fini l'eau, les boissons énergisante, les yop et le punch,, on aurait dit une sauterelle dans le désert de Gobi ,, on a même bu l'eau du Lac,,,
1. Phil est tjrs le Roi du départ
2. Avec de l'air frais oui,,, mais moins bien quand le vent rentre a chaque fois par l'arrière
3. 4eme au Bouveret,,, y a pas que moi qui vieilli !!!!! mais tu as raison suis plus patient et comme je l'ai dit hier soir on a le mode d'emploi, on échange beaucoup, alors pour tt l'équipage il n'est même plus question de le perdre ce bol,,,
4. Dormir la nuit,, bin oui c certain tjrs interdit, mais Philou a pu se faire une sieste de 2 heures 30 avant d'attaquer la nuit et le reste du team des » flash » somm,,
5. Pour l'apéro ,, du punch yes ! mais dans une bouteille d'Evian ,,,
6. LIttle tjrs la,, mais on était en mode attaque et nous avions de bonnes sensations
7. Morpho a bien essayé de suivre les premières heures mais pris dans le tourbillon de vent blanc est parti du coté de Thonon , sa plage , sa piscine et surtout son trou d'air !
Et comme te l'écris Marco on était tous comme une PILE,,, on le voulait ce bol et on l'a eu !! Mais on se marre ca au moins c certain
Pour la place no prob,, mais je crois que la meilleure place c toi qui l'a !!
A plouffffff
B

Pierre (Embraque, Ecrivain et tennisman)

Mon Pauvre Jean-Marc,
Je rassemble mes dernières forces assis sur les chiottes me tordant de douleurs sous les assauts des bactéries lemaniques les plus vicieuses pour t'écrire peut être mes derniers mots, avant que les souffrances intolérables ne m'emportent,

Alors que la France se socialise, Tixway se fondamentalise, Son guide suprême loin de s'assagir se radicalise. Ses plus fidèles disciples assoiffées, le ventre vide et exténués par les efforts incessants, n'osent plus dormir ni même fermer les yeux ne serait ce qu'une seconde de peur d'être jetés par dessus bord... sans seau. Même plus de morbac des plus tenaces dans le calbute. Les forces ennemies les plus déterminées n'y croient plus . Atterrés par cette puissance venue d'ailleurs, elles ont peur. C'est le régime de la terreur.

Si Dieu le veut, nous repartirons aveuglement l'année prochaine, en attendant prend soin de toi, l'ami et prend des forces pour dans un esprit de solidarité rejoindre et soutenir tes fidèles compagnons dans la lutte....finale ou éternelle.

Jean Marc (ex tixway)

Je vois avec plaisir que le texte de la victoire est ecrit. Il n'y manque que la musique !

Il sent la mer, les embruns, le noroi, les odeurs acres des marins mal, nourris, les cheveux collés sur la tête et la vermine dans les haillons.
On ressent avec la peur de l'officier, fouet a la main qui les envoies au mats recuperer la drisse cassée.
Et pourtant, malgrs cette souffrance permanente, pas un d'entre eux ne laisserait sa place pour la prochaine campagne. Sur qu'ils seront tous là au prochaiin depart laissant femmes et enfants à quai. Devant un tel devouement une telle envie d'aventure, de solidarité masculine, je m'incline...